



HDIM.IO/218/07  
27 September 2007  
French

## **Glossaire sur les Roms et les Gens du voyage**

*Préparé par Claire PEDOTTI (Service de la traduction française) et Michaël GUET (DGIII Division des Roms et des Gens du voyage) en consultation avec les Services de la traduction anglaise et française et Aurora AILINCAI (DGIV Projet «Education des enfants roms en Europe»). Aimablement traduit vers l'anglais par Vincent NASH (Service de la traduction anglaise).*

### **Remarques générales :**

Compte tenu des nombreuses variantes trouvées dans les différents documents et les sites Web du Conseil de l'Europe, une harmonisation de la terminologie au sein de l'Organisation a été jugée indispensable. C'est l'objectif de ce glossaire qui sera mis à jour régulièrement.

Ce glossaire reflète le consensus actuel. Il est donc fortement recommandé de suivre ses préconisations (en cas d'hésitation, choisir le terme souligné dans le glossaire).

La terminologie employée par le Conseil de l'Europe (CdE) a considérablement varié depuis le début des années 1970 : « Tziganes et autres nomades »<sup>1</sup>, « nomades »<sup>2</sup>, « populations d'origine nomade »<sup>3</sup>, « Tziganes »<sup>4</sup>, « Roms (Tziganes) »<sup>5</sup>, « Roms »<sup>6</sup>, « Roms/Tziganes »<sup>7</sup>, « Rom(s)/Tziganes et Voyageurs »<sup>8</sup>, « Roms et Gens du voyage »<sup>9</sup>.

Certaines décisions concernant la terminologie résultent des conclusions d'un Séminaire organisé au Conseil de l'Europe en septembre 2003 portant sur « les identités culturelles des Roms, Tziganes, Gens du voyage et groupes apparentés en Europe » qui réunissait des représentants des différents groupes en Europe (Roms, Sintés, Kalés, Kaalés, Romanichels, Boyash, Ashkali, Egyptiens, Yéniches, Travellers, etc...) ainsi que des représentants de diverses organisations internationales (OSCE-BIDDH, Commission européenne, HCR, entre autres).

La complexité de la question nous a contraints de définir un certain nombre de principes linguistiques qui peuvent sembler un peu arbitraires. Par exemple, nous avons décidé d'adopter la règle du pluriel en français (ajout d'un « s ») pour les termes pouvant être considérés comme entrés dans l'usage courant. Pour les termes plus « rares », nous nous en sommes tenus aux règles grammaticales de la langue d'origine. Notons aussi que les adjectifs s'accordent en nombre mais pas en genre.

---

<sup>1</sup> Recommandation 563 (1969) de l'Assemblée Consultative, relative à la situation des **Tziganes et autres nomades** en Europe (1969).

<sup>2</sup> Résolution No. (75)13 du Comité des Ministres sur la Situation sociale des **nomades** en Europe (1975) et la Recommandation No. (83)1 du Comité des Ministres relative aux **nomades** apatrides ou de nationalité indéterminée (1983).

<sup>3</sup> Résolution 125(1981) du CPLRE sur le rôle et la responsabilité des collectivités locales et régionales face aux problèmes culturels et sociaux des **populations d'origine nomade** (1981).

<sup>4</sup> Résolution No. 249(1993) du CPLRE sur les **Tziganes** en Europe: rôle et responsabilités des autorités locales et régionales (1993) et la Recommandation No. 1203 de l'Assemblée parlementaire relative aux **Tziganes** en Europe (1993).

<sup>5</sup> Résolutions No. 11 et 16(1995) du CPLRE, sur la contribution des **Roms (Tziganes)** à la construction d'une Europe tolérante (1995).

<sup>6</sup> Résolution No. 44(1997) du CPLRE, sur la contribution des **Roms** à la construction d'une Europe tolérante (1997) et Recommandation N° 1557 sur la situation juridique des **Roms** en Europe (2002).

<sup>7</sup> Recommandation No. R(2000)4 du Comité des Ministres sur l'éducation des enfants **roms/tziganes** en Europe (2000); Coordinateur du CdE pour les **Roms/Tziganes** et Groupe de spécialistes sur les **Roms/Tziganes** (1995); Recommandation de politique générale No. 3 de l'ECRI relative à la lutte contre le racisme et l'intolérance envers les **Roms/Tziganes** (1998).

<sup>8</sup> Recommandation No. R(2001)17 du Comité des Ministres relative à l'amélioration de la situation économique et de l'emploi des **Rom/Tziganes et des voyageurs** en Europe (2001); Groupe de spécialistes sur les **Roms, Tziganes et Voyageurs** (2002).

<sup>9</sup> Recommandation No. R(2004)14 du Comité des Ministres relative à la circulation et au stationnement des **Gens du voyage** en Europe (2004); Forum européen des **Roms et des Gens du voyage** (2004); Coordinateur pour les activités concernant les **Roms et les Gens du voyage** (2004); Recommandation No. R(2005)4 sur l'amélioration des conditions de logement des **Roms et des Gens du voyage** en Europe (2005); Recommandation No. R(2006)10 relative à un meilleur accès aux soins de santé pour les **Roms et les Gens du voyage** en Europe (2006); Comité d'Experts sur les **Roms et les Gens du voyage** – MG-S-ROM (2006).

termes anglais	termes français	Appellations liés aux groupes et à leur langue
<p><i>a Rom (n)</i></p> <p><i>Roma (pl)</i></p> <p><i>Roma (adj) /</i></p> <p><i>Romani (adj)</i></p>	<p>un Rom (n. m. sing.)</p> <p>une Rom (n. f. sing.)</p> <p>des Roms (plur.)</p> <p>rom (adj. sing.)</p> <p>roms (adj. plur.)</p> <p>romani (adj. à usage restreint)</p>	<p>A l'origine le terme est invariable « les Rom » mais devenu courant, on le pluralise avec un « s ».</p> <p>Dans certaines variantes du romani, on écrit « <i>Rrom</i> » avec deux « rr »; c'est aussi d'usage pour des raisons politiques dans certains pays comme la Roumanie (pour différencier Rroms de Roumains).</p> <p>Il est recommandé en français d'utiliser l'adjectif « rom » qui s'accorde en nombre mais pas en genre : le peuple rom, des femmes roms, etc. et de réserver l'usage de l'adjectif « romani » (invariable) pour la langue et la culture : la langue romani et la culture romani.</p> <p>En anglais, on emploiera indifféremment « <i>Roma</i> » et « <i>Romani</i> » comme adjectifs : <i>Roma(ni) woman</i>, <i>Roma(ni) communities</i> mais avec une nette préférence pour « <i>Romani</i> » dès qu'on aborde la langue et la culture : <i>Romani language</i>, <i>Romani culture</i>.</p> <p>« Rom » signifie « homme d'ethnie romani » ou « mari » selon les variantes du romani ou les auteurs. Les Roms sont – avec les Sintés et les Kalés - une des trois grandes branches des Roms (terme générique), population originaire du nord de l'Inde. <b>Les premières traces écrites de leur arrivée en Europe remontent au XIVe siècle.</b></p> <p><b>Il existe environ 10 millions de Roms en Europe</b> (les estimations chiffrées variant de 8 à 15 millions, la formulation « environ 10 millions » nous semble la plus adaptée). On trouve les Roms essentiellement dans les Balkans et en Europe centrale et orientale. Ils parlent pour la plupart le romani (<i>romani chib</i>) - voir ci-dessous. Ils se divisent en sous-groupes (« <i>endaia</i> »): les Kelderash, les Lovari, les Gurbeti, les Tchurari, les Ursari, etc.</p> <p>Il existe en outre dans les Balkans des groupes qui s'auto-identifient comme des Roms mais qui ne parlent pas le romani. C'est le cas des Boyash (Beash, Bayash, Banyash,</p>

		Baiesi ou Rudari, selon les pays) dont le parler dérive du moéso-roumain, ou de certains Ashkali qui parlent albanais. D'autres groupes, comparables sur certains points aux Roms, tels les Egyptiens (appelés ainsi car supposés venir d'Egypte et eux aussi albananophes) et certains Ashkali, tiennent, eux, à afficher leur différence ethnique.
<p><i>a Sinto (n)</i></p> <p><i>Sinti (pl)</i></p> <p><i>Sinti (adj)</i></p>	<p>un Sinto (n.m. sing.)</p> <p>une Sinti (n.f. sing.)</p> <p>des Sinté/<u>Sintés</u> ou</p> <p>des Sinti/Sintis (plur.)</p> <p>sinto (adj. sing.)</p> <p><u>sinté/sintés</u> ou</p> <p>sinti/sintis (adj. plur.)</p>	<p>Afin d'appliquer une certaine logique (d'ailleurs basée sur la langue romani), il est recommandé de suivre en français la règle o/i/é pour masculin, féminin et pluriel (un Sinto, une Sinti, des Sinté et voir ci-dessous Kalo/Kali/Kalé, gadjo/gadji/gadjé) et pour le pluriel d'appliquer la marque traditionnelle du pluriel avec « s » comme cela se fait désormais pour Roms (Sintés/Kalés/gadjés) même si en romani le « é » marque déjà le pluriel.</p> <p>On trouve néanmoins dans la plupart des textes officiels de l'OSCE-BIDDH, du HCR et de l'Union européenne (et dans des textes déjà parus du Conseil de l'Europe), le pluriel « Sintis » en français qui est donc une possibilité acceptable.</p> <p>Le sinto (appelé <i>romnepen</i> dans la langue elle même) est une version germanisée de la langue romani.</p> <p>On trouve le groupe des Sintés essentiellement dans les régions germanophones (Allemagne, Suisse, Autriche), le Bénélux et certains pays nordiques. En France (à l'est, notamment en Alsace), ils sont appelés Manouches (anglais : <i>Manush</i>). « Manouche » vient d'un mot romani qui veut dire « être humain ».</p> <p>Il existe une sous-branche méridionale des Sintés qui vivent dans le nord de l'Italie (Piémont, Lombardie) ou en Provence et qui ont emprunté du lexique à l'italien.</p>
<p><i>a Kalo (n)</i></p> <p><i>Kale (pl)</i></p> <p><i>Kale (adj)</i></p>	<p>un Kalo (n.m. sing.)</p> <p>une Kali (n.f. sing.)</p> <p>des Kalé/<u>Kalés</u> (plur.)</p> <p>kalo (adj. sing.)</p> <p>kalé/<u>kalés</u> (adj. plur.)</p>	<p>Tout comme pour Roms et Sintés, le pluriel en « s » tend à se généraliser et on le préconise pour rester dans la même logique.</p> <p>Les Kalés (plus couramment appelés « Gitans ») de la péninsule ibérique et du sud de la France ont quasiment perdu l'usage du romani. Ils parlent le <i>kaló</i> qui est de l'espagnol (lexique et grammaire) avec quelques emprunts au romani. Il existe aujourd'hui deux</p>

		<p>variantes (<i>kaló</i> espagnol et <i>kaló</i> catalan). En espagnol, on l'écrit avec un « c » : <i>Caló</i>, <i>Calé</i> mais il est jugé préférable d'utiliser le « k » au niveau international.</p> <p>Il existe également un groupe « Kaalé » en Finlande qui tente de préserver ses traditions et des Kalés au Pays-de-Galles qui, depuis les années 50, ont perdu l'usage du kalo.</p>
<p><i>Romani (langage)</i></p>	<p><u>romani</u> / romanès / langue romani</p>	<p>Le romani ou « <i>romani čhib</i> » en romani est une langue indo-européenne (sous-branche : indo-aryenne) comme le grec, les langues latines, germaniques, slaves, baltes, celtes, etc.)</p> <p>Dans le contexte français, on entend assez souvent le terme « romanès » (prononcez <i>romanèss</i>) pour désigner le romani. En anglais, il faut préférer « <i>Romani</i> » au mot « <i>Romany</i> » que l'on trouve pourtant encore fréquemment dans les dictionnaires.</p> <p>Il s'agit d'une langue à part entière - <b>ne pas parler de langues romani(e)s au pluriel !</b> – qui est comprise par une très large partie des Roms d'Europe en dépit de nombreuses variantes (il est préférable de parler de « variantes » du romani plutôt que de « dialectes »). Les variantes s'expliquent par le fait que certains groupes ont oublié une partie du vocabulaire et donc emprunté à la langue de leur environnement. L'interprétation en romani est pratique courante au sein du MG-S-ROM depuis de nombreuses années, ainsi que dans les réunions officielles du Conseil de l'Europe et de l'OSCE-BIDDH sur le sujet.</p> <p>Certaines populations roms ont quasiment perdu l'usage du romani ou parlent désormais une langue (sorte de pidgin ou langue mixte) qui est plus ou moins largement influencée par la langue officielle, par exemple les Kalés en Espagne, les Sintés dans les pays germaniques, les Romungrés en Hongrie, ou bien les <i>Gypsies</i> en Angleterre (voir ci-dessous).</p>
<p><i>a Traveller (n)</i></p> <p><i>Travellers (pl)</i></p>	<p><u>un représentant des Gens du voyage/un Voyageur/un Traveller</u> (n. m. sing.) <u>des Gens du voyage/des</u></p>	<p>Dans le contexte français, on utilise « Gens du voyage » (terme administratif qui désigne aussi des groupes non roms ayant un mode de vie itinérant). Ce terme regroupe donc à la fois différentes branches roms (Roms, Sintés/Manouches, Kalés/Gitans dont les ancêtres proviennent du nord de l'Inde) mais aussi d'autres populations.</p>

<p><i>Traveller (adj)</i></p>	<p>Voyageurs/des <i>Travellers</i> (plur.) appartenant aux Gens du voyage/aux Voyageur/aux <i>Travellers (adj)</i></p>	<p>« Voyageurs » (plus proche de l'anglais <i>Travellers</i>) est utilisé en Belgique et en Suisse. On le trouve parfois en France au niveau des associations (mais pas dans les textes officiels). De même que Gens du voyage, il peut regrouper différents groupes ethniques.</p> <p>Si au début, le mot « Voyageurs » a été utilisé au Conseil de l'Europe (cf. l'ancien nom du MG-S-ROM entre 2002-2006 : Groupe de Spécialistes sur les Roms, Tsiganes et <u>Voyageurs</u>) de plus en plus, le terme qui s'impose est « Gens du voyage » (majuscule à Gens, minuscule à voyage) afin d'harmoniser l'ensemble des textes et des structures.</p> <p>Les <i>Travellers</i> proprement dits se trouvent en Irlande et en Grande-Bretagne et se distinguent ethniquement des groupes Roms/Sintés/Kalés.</p> <p>En Irlande ils sont considérés officiellement comme une communauté autochtone qui ne constitue pas un groupe distinct de la majorité en terme de race, couleur, descendance ou origine ethnique. A l'origine, ils menaient une vie itinérante mais de nos jours 80% d'entre eux sont sédentarisés. Il ne faut donc pas nécessairement associer le nomadisme aux <i>Travellers</i>: en Norvège, les <i>Travellers</i> sont sédentaires alors que les Roms voyagent !</p> <p>Les <i>Irish Travellers</i> se nomment <i>Pavee</i> dans leur langue. Celle-ci, appelée <i>Cant</i>, <i>Shelta</i> ou <i>Gammon</i>, a un vocabulaire essentiellement anglais et gaélique (avec quelques emprunts au romani) et une grammaire proche de l'anglais. La composition des mots est souvent inversée comme en verlan. Les <i>Travellers</i> ont été aussi longtemps appelés « <i>Tinkers</i> ou <i>Tinklers</i> » (« rétameurs » - péjoratif pour eux comme l'est « Tsiganes » pour les Roms – voir ci-dessous).</p> <p>Il est préférable en français de conserver le terme « <i>Travellers</i> » pour désigner ces populations, de même que, dans les textes anglais, il est recommandé d'utiliser « <i>Gens du voyage</i> » car les deux termes ne sont pas totalement équivalents.</p> <p>Il n'existe pas de « <i>British Travellers</i> » proprement dit au Royaume Uni. On parle</p>
-------------------------------	--	---

		<p>uniquement, notamment en Angleterre, d'<i>Irish Travellers</i>, voire de <i>Travellers of Irish Heritage</i>. Ils sont - tout comme les <i>Roma/Gypsies</i> (voir l'article <i>Gypsies</i> ci-dessous) - considérés comme un groupe ethnique distinct et couverts par la Convention-cadre pour la protection des minorités nationales (contrairement aux <i>Travellers</i> en Irlande !).</p> <p>En Irlande du Nord, toutefois, et en Ecosse, on parle aussi de <i>Scottish</i> et <i>Irish Travellers</i>. En Ecosse, les <i>Scottish Gypsies/Travellers</i> (certains acceptent le terme <i>Gypsies</i>, d'autres pas) ont été appelés parfois <i>Nawkens</i> ou <i>Nachins</i> – des termes péjoratifs (voir <i>Tinkers</i> ci-dessus).</p> <p>Au Pays-de-Galles on trouve deux groupes – les Romanichels (voir ci-dessous) qui parlent désormais l'anglo-romani et, au nord, les Kalés (venus d'Espagne par la France et la Cornouaille).</p>
<p><i>a Romanichal (n)/</i> <i>a Romnichal (n)</i></p> <p><i>Romanichals (pl)</i> <i>Romanichal (adj)</i></p>	<p>un Romanichel (n. m. sing.) une Romanichelle (n. f. sing.) des Romanichels (plur.) romanichel/le (adj. sing.) romanichels/les (adj. plur.)</p>	<p>Au Royaume-Uni, essentiellement en Angleterre et au sud du Pays-de-Galles, il existe un groupe, les <i>Romanichals</i> (en français Romanichels) qui s'auto-identifie « <i>Gypsies</i> » (parfois « <i>Roma/Gypsies</i> » dans les textes officiels). Ils parlent une langue appelée anglo-romani, un mélange de vocabulaire anglais et romani avec une grammaire anglaise.</p> <p>Aujourd'hui en France, l'usage du terme « Romanichels » (dérivé du romani « <i>romani cel</i> – « peuple rom ») est devenu assez désuet (tout comme « Bohémiens » lié au fait que le roi de Bohême leur avait accordé un passeport qu'ils montraient lors de leurs migrations).</p> <p>Le fait que certains groupes acceptent l'usage de « Tsiganes » ou « <i>Gypsies</i> » était l'argument de l'ancien président du MG-S-ROM pour conserver (jusqu'en juillet 2006) ces termes dans le nom de ce comité.</p>
<p><i>a Yenish (n)</i></p> <p><i>Yenish (pl)</i> <i>Yenish (adj)</i></p>	<p>un Yéniche (n. m. sing.) une Yéniche (n. f. sing.) des Yéniches (plur.) yéniche (adj. sing.) yéniches (adj. plur.)</p>	<p>Les Yéniches sont, comme les <i>Irish Travellers</i>, une population autochtone non-rom vivant notamment en Suisse et qui mène une vie itinérante bien que la plupart des Yéniches (plus de 90%) soient aujourd'hui sédentarisés. Ils sont parfois appelés localement <i>Karner</i>, <i>Laninger</i>, <i>Keßler</i>, <i>Fecker</i> ou <i>Spengler</i>. Ils parlent allemand avec certains mots empruntés au romani, au latin et à l'hébreu.</p>

<p><i>a Gypsy (n)</i> <i>Gypsies (pl)</i> <i>Gypsy (adj)</i></p>	<p>un Tsigane (n. m. sing.) une Tsigane (n. f. sing) des Tsiganes (plur.) tsigane (adj. sing.) tsiganes (adj. plur.)</p>	<p>Au Conseil de l'Europe, on écrit traditionnellement « Tsiganes » avec un « s » plutôt qu'un « z ».</p> <p>La dénomination « Roms/Tsiganes » a été employée par le Conseil de l'Europe durant de nombreuses années dans la mesure où l'association de ces deux noms couvrait la plupart des domaines et situations en Europe. En effet, en Europe centrale et orientale, le terme « Roms » est assez largement employé alors que « Tsiganes », qui a, aux yeux de beaucoup de Roms, une connotation péjorative, est jugé inacceptable par les Roms et les Sintés d'Europe dans la mesure où il est considéré comme un nom exogène s'apparentant à tous les stéréotypes négatifs et paternalistes qui perdurent en Europe à leur sujet.</p> <p>En Europe occidentale (Royaume Uni, Espagne, France, etc.), en Hongrie et dans certaines parties de la Russie, « Tsigane », ou son équivalent national (« <i>Gypsy</i> », « <i>Gitanos</i> », « <i>Cigány</i> », « <i>Tsyganye</i> », etc.) est mieux toléré et parfois plus approprié.</p>
<p><u><i>anti-Gypsyism</i></u> (<i>romaphobia</i>, <i>anti-tsiganism</i>, <i>gypsophobia</i>)</p>	<p><u>antitsiganisme</u> (romaphobie, tsiganophobie)</p>	<p>Depuis 2005 environ, il est de plus en plus courant au niveau international de parler explicitement d'« antitsiganisme » comme une forme spécifique de racisme. En anglais, il est souvent traduit par « <i>anti-Gypsyism</i> » (ne pas oublier le « y » !) bien que beaucoup de Roms du continent préfèrent utiliser « <i>Anti-Tsiganism</i> » ou « <i>Anti-Ziganism</i> » qui rappelle davantage les dérivés locaux (« <i>Antiziganismus</i> » en allemand par exemple).</p> <p>Le terme « <i>Romaphobia</i> » est synonyme d'« <i>Anti-Gypsyism</i> ». De crainte d'une éventuelle dérive journalistique qui viendrait à transformer par erreur le terme en « <i>Romaniaphobia</i> », nous préférons utiliser au Conseil de l'Europe les termes « antitsiganisme / <i>anti-Gypsyism</i> ». A la critique concernant l'usage d'un terme proche de « <i>Gypsy</i> » ou « Tsigane » à proscrire (voir ci-dessus), nous répondons qu'il s'agit justement d'un terme à connotation négative et qui doit le rester et qui, par ailleurs, s'adresse non pas aux Roms mais à la majorité et par conséquent doit être d'emblée compréhensible par les non-Roms (« antitsiganisme » n'est pas sans évoquer antisémitisme et donc se rattache très vite à la notion de racisme bien qu'il faille être prudent en la matière pour ne pas créer d'amalgames).</p>



		<p>La résolution adoptée par le Parlement européen en avril 2005 est le premier texte officiel à parler d' « <i>Anti-Gypsyism/Romaphobia</i> ». Les Conférences internationales sur les Roms, Sintis et Gens du voyage de l'OSCE/UE/CdE de Varsovie (octobre 2005) et Bucarest (mai 2006) ont entériné l'usage du terme « <i>anti-Gypsyism</i> » au niveau international.</p> <p>Il existe une définition de l'antitsiganisme proposée par l'ex-Directeur d'ERIO (<i>European Roma Information Office</i> basé à Bruxelles), voir la page web : <a href="http://www.erionet.org/Antigypsyism.html">http://www.erionet.org/Antigypsyism.html</a> : « l'antitsiganisme n'est pas juste une autre forme de discrimination raciale ; il est à la fois identique, différent et inextricablement lié au racisme ».</p> <p>Valeriu Nicolae, désormais Secrétaire Général d'ERGO (<i>European Roma Grassroots Organisation</i>), a réactualisé sa définition comme suit : « l'antitsiganisme est une forme spécifique de racisme, une idéologie basée sur la supériorité raciale, une forme de déshumanisation et de racisme institutionnel alimenté par une discrimination historique » (définition complète sur : <a href="http://www.ergonetnetwork.org/antigypsyism.htm">http://www.ergonetnetwork.org/antigypsyism.htm</a>).</p> <p>L'ECRI reconnaît également des spécificités au racisme contre les Roms : les préjugés sont persistants d'un point de vue historique et géographique (racisme permanent qui ne décroît pas) ; cette forme de racisme est systématique (acceptation quasi générale par la population) ; il s'accompagne souvent d'actes violents [discours de l'ECRI à Varsovie].</p>
<p><i>a Gadgo (n)</i> <i>Gadge (plur)</i> <i>Gadge (adj)</i></p>	<p>un gadjo (n. m. sing.) une gadji (n. f. sing.) des gadjés (plur.) gadjo (adj.) gadjés (adj. plur.)</p>	<p>Les « non Roms » en romani. Il est recommandé de ne pas mettre de majuscule à gadjo/gadjé contrairement à Roms/Sintés/Kalés car il ne s'agit pas d'un peuple. C'est en effet ainsi que désignent les Roms tous ceux qui n'appartiennent pas à leur communauté (à rapprocher de <i>goy/goyim</i> – non juif/juifs). Le son « dj » se traduit par une lettre spéciale de l'alphabet romani [3]. Il est donc transcrit différemment en anglais et en français.</p>

Structures du Conseil de l'Europe		
<i>Migration and Roma Department</i>	Service des migrations et des Roms	Rattaché à la DG III Cohésion sociale.
<i>Roma and Travellers Division</i>	Division des Roms et des Gens du voyage	Rattachée au Service des migrations et des Roms.
<i>(CoE) Co-ordinator for activities concerning Roma and Travellers</i>	Coordinateur (du CdE) pour les activités concernant les Roms et les Gens du voyage	Rattaché au Cabinet du Secrétaire Général mais physiquement à la DGIII Cohésion sociale.
<i>Group of Specialists on Roma, Gypsies and Travellers (MG-S-ROM)</i>	Groupe de spécialistes sur les Roms, Tsiganes et Voyageurs (MG-S-ROM)	Nom du MG-S-ROM entre 2002 et mi-2006 qui a succédé au « Groupe de spécialistes sur les Roms/Tsiganes »/« <i>Group of Specialists on Roma/Gypsies</i> » (utilisé entre 1995 et 2002).
<i>Committee of Experts on Roma and Travellers (MG-S-ROM)</i>	Comité d'Experts sur les Roms et les Gens du voyage (MG-S-ROM)	Nouveau nom du MG-S-ROM - voir mandat adopté le 12 juillet 2006.
ONG/Associations roms internationales et structures informelles qui traitent des questions roms		
<i>European Roma and Travellers Forum (ERTF)</i>	Forum européen des Roms et des Gens du voyage (FERV)	ONG internationale basée à Strasbourg (bâtiment F du CdE) qui a signé en décembre 2004 un accord de partenariat avec le Secrétaire Général. Site Web : <a href="http://www.ertf.org">www.ertf.org</a> .  Pendant les discussions au niveau du CM précédant la signature de l'accord de partenariat, on trouve dans les documents du GT-ROMS le nom « <i>European Forum for Roma and Travellers / Forum européen pour les Roms et les Gens du voyage</i> ».
<i>Forum of European Roma Young People (FERYP)</i>	Forum des jeunes Roms européens (FERYP)	ONG internationale basée à Strasbourg (siège social à l'Association ARPOMT). Le FERYP est membre du FERV (voir ci-dessus).
<i>Decade for Roma Inclusion</i>	Décennie pour <u>l'intégration</u> / l'inclusion des Roms	Initiative régionale lancée par la Banque mondiale et l'OSI ( <i>Open Society Institute/Soros Foundation</i> ) pour la période 2005-2015. Les neuf pays concernés sont la Bulgarie, la Croatie, la République tchèque, la Hongrie, la Macédoine (sous ce nom), le Monténégro, la Roumanie, la Serbie et la République Slovaque. « <i>Inclusion</i> » est traduit parfois par « Inclusion » en français.

<i>Informal Contact Group of Intergovernmental Organisations on Roma, Sinti and Travellers</i>	Groupe de contact informel des organisations inter-gouvernementales sur les Roms, les Sintés et les Gens du voyage	Une réunion de ce groupe informel se tient sous chaque présidence de l'UE (deux réunions au minimum par an). Initié conjointement par l'OSCE/BIDDH et le CdE (DG3), il s'est progressivement élargi à différents services de la Commission européenne, au Parlement européen, au HCR, au PNUD, à la Banque mondiale et depuis peu à deux ONG ayant des relations privilégiées avec les institutions/organisations européennes: au Forum européen des Roms et des Gens du voyage (FERV) et au Bureau européen d'Information sur les Roms (ERIO). La réunion est présidée par le pays ayant la présidence de l'UE. Les présidences du CdE et de l'OSCE y participent également.
<b>Textes du Conseil de l'Europe depuis 2000</b>		
<i>CM Recommendation (2000) 4</i>	Recommandation du CM (2000) 4	<i>Recommendation (2000) 4 on the education of Roma/Gypsy children in Europe</i> Recommandation (2000) 4 sur l'éducation des enfants roms/tsiganes en Europe
<i>CM Recommendation (2001) 17</i>	Recommandation du CM (2001) 17	<i>Recommendation (2001) 17 on improving the economic and employment situation of Roma/Gypsies and Travellers in Europe</i> Recommandation (2001) 17 sur l'amélioration de la situation économique et de l'emploi des Rom/Tsiganes et des voyageurs en Europe
<i>CM Recommendation (2004) 14</i>	Recommandation du CM (2004) 14	<i>Recommendation (2004) 14 on the Movement and Encampment of Travellers in Europe</i> Recommandation (2004) 14 relative à la circulation et au stationnement des Gens du voyage en Europe
<i>CM Recommendation (2005) 4</i>	Recommandation du CM (2005) 4	<i>Recommendation (2005) 4 on Improving Housing Conditions for Roma and Travellers in Europe</i> Recommandation (2005) 4 sur l'amélioration des conditions de logement des Roms et des Gens du voyage en Europe
<i>CM Recommendation (2006) 10</i>	Recommandation du CM (2006) 10	<i>Recommendation (2006) 10 on better access of Roma and Travellers to public health care in Europe</i> Recommandation (2006) 10 relative à un meilleur accès des Roms et des Gens du voyage aux soins de santé en Europe
<i>Draft recommendation on policies for Roma and Travellers in Europe</i>	Projet de recommandation sur les politiques en faveur des Roms et des Gens du voyage en Europe	en cours de discussion au MG-S-ROM.

<i>PA Recommendation 1633 (2003)</i>	Recommandation AP 1633 (2003)	<i>Recommendation 1633 (2003) on Forced Returns of Roma from the former Federal Republic of Yugoslavia, including Kosovo, to Serbia and Montenegro from Council of Europe member States</i> Recommandation 1633 (2003) sur les retours forcés de Roms originaires de l'ex-République fédérale de Yougoslavie, y compris du Kosovo, en Serbie-Monténégro, en provenance d'Etats membres du Conseil de l'Europe
<b>Autres textes internationaux</b>		
<i>Action Plan on Improving the Situation of Roma and Sinti within the OSCE Area</i>	Plan d'action visant à améliorer la situation des Roms et des Sintis dans l'espace de l'OSCE	Pour le texte complet, voir décision n° 566 du Conseil permanent du 27 novembre 2003 : <a href="http://www.osce.org/documents/pc/2003/11/1550_fr.pdf">http://www.osce.org/documents/pc/2003/11/1550_fr.pdf</a> <a href="http://www.osce.org/documents/pc/2003/11/1550_en.pdf">http://www.osce.org/documents/pc/2003/11/1550_en.pdf</a> A noter l'emploi de Sintis (avec « s ») dans ce document de l'OSCE. Contrairement au Conseil de l'Europe qui utilise « Roms et Gens du voyage / Roma and Travellers », l'OSCE-BIDDH utilise officiellement « Roms et Sintis / Roma and Sinti ». Lors de réunions/conférences communes entre les deux organisations, il est désormais d'usage que les termes utilisés soient « Roms, Sintis (ou Sintés) et Gens du voyage ».
<b>Titres de réunions/séminaires/conférences/projets mis en œuvre par le Conseil de l'Europe</b>		
<i>Programme for Roma and Travellers in Europe</i>	Programme en faveur des Roms et des Gens du voyage en Europe	Titre actuel du compte spécial géré à la DG3 Cohésion sociale pour des activités relatives aux Roms et aux Gens du voyage. Ce compte est alimenté par des contributions volontaires (essentiellement par la Finlande depuis plusieurs années. Le Royaume-Uni, les Pays-Bas, la Slovaquie et la Norvège ont sporadiquement contribué financièrement à ce programme). Par le passé, il s'appelait « <i>Project on Roma/Gypsies in Central and Eastern Europe/Projet pour les Roms/Tsiganes en Europe centrale et orientale</i> » (1996-2002), puis « <i>Project for policies toward Roma, Gypsies and Travellers in Europe/Projet sur les politiques concernant les Roms, Tsiganes et Gens du voyage en Europe</i> » (2002-2004).
<i>Joint Council of Europe/ European Commission/OSCE-ODIHR project on Roma under the Stability Pact</i>	Programme commun Conseil de l'Europe/ Commission européenne/ OSCE-BIDDH sur les Roms dans le cadre du Pacte de stabilité pour	Nom usuel des deux programmes communs entre le Conseil de l'Europe et la Commission européenne portant sur les Roms dans les Balkans. Bien que des contrats soient passés d'une part entre le CdE et la CE, et d'autre part entre la CE et l'OSCE-BIDDH, il était d'usage de mentionner les trois organisations afin de souligner l'approche tripartite du projet. Celui-ci était mis en œuvre dans le contexte plus général du pacte de stabilité pour l'Europe du sud-est, ce qui n'est plus le cas du 3 <sup>e</sup> programme

<i>for South-Eastern Europe</i>	l'Europe du sud-est	commun (voir ci-dessous).
<i>Joint Council of Europe/ European Commission programme "Equal rights and treatment for Roma in South East Europe"</i>	Programme commun Conseil de l'Europe/ Commission européenne « Egalité de droits et de traitement pour les Roms en Europe du sud-est »	Nom du nouveau (3 <sup>e</sup> ) programme commun entre le Conseil de l'Europe et la Commission européenne sur les Roms dans les Balkans (janvier 2006-décembre 2007). Contrairement aux programmes communs précédents (voir ci-dessus), il n'est pas mené dans le cadre du Pacte de stabilité. Compte tenu du décalage dans la mise en oeuvre du programme commun précédent, l'OSCE-BIDDH n'est pas associé à ce 3 <sup>e</sup> programme, même si des efforts sont menés pour coordonner les activités des deux organisations dans la région.
<i>CoE awareness-raising campaign: "DOSTA! Go beyond prejudice, discover the Roma!"</i>	Campagne de sensibilisation du CdE : « DOSTA ! Dépassons les préjugés, allons à la rencontre des Roms ! »	« <i>Dosta</i> » est un mot romani (dans sa variante parlée dans les Balkans) qui veut dire « assez, ça suffit ! ». C'est le nom choisi pour la campagne de sensibilisation menée dans le cadre du 3 <sup>e</sup> programme commun entre le Conseil de l'Europe et la Commission européenne (voir ci-dessus).  Pour plus d'informations sur la campagne, voir le site : <a href="http://www.dosta.org">www.dosta.org</a>
<i>Education of Roma children in Europe</i>	Education des enfants roms en Europe	Projet développé par la Division de la Dimension européenne de l'Education de la DG IV visant la mise en oeuvre de la Recommandation du Comité des Ministres Rec (2000) 4 sur l'éducation des enfants roms/tsiganes en Europe [voir document CD-ED-BU (2002)13]. Pour cette raison, les termes « tzigane » et « <i>Gypsy</i> » ont été maintenus pendant la première étape du projet (2003-2005).  Néanmoins, afin d'harmoniser la terminologie utilisée à la DG III et la DG IV, le Comité directeur de l'Education a adopté, pour la nouvelle étape du projet (2006-2009), l'appellation suivante : « Education des enfants roms en Europe/ <i>Education of Roma children in Europe</i> ».
<i>Roma Cultural Route</i>	Itinéraire culturel rom	Projet de la DG IV. On trouve « Itinéraire Culturel Tsigane » dans les rapports de Jean-Pierre Liégeois de 1993 et 1997. En 2003 à Brno en République tchèque, il a été décidé de changer le nom [réf. DGIV/EDU/ROM(2004)8]. On rencontre dans certains textes « Itinéraire culturel rom/tsigane » comme le nom initial du projet.
<i>Seminar on Cultural Identities of Roma,</i>	Séminaire sur les identités culturelles des	Séminaire organisé par le Conseil de l'Europe à Strasbourg les 15-16 septembre 2003. Plusieurs décisions relatives à la terminologie relative aux Roms et aux Gens du voyage

<i>Travellers and related groups</i>	Roms, Gens du voyage et groupes apparentés	ont été prises lors de ce séminaire.  Il existe un terme en romani pour définir l'âme et les traditions de ce peuple : " <i>Rromanipe(n)</i> ".
<i>Roma Youth and Alternatives to Migration</i>	Les jeunes Roms et les alternatives à la migration	Publication faisant suite à un atelier organisé par le FERYP au CEJ Budapest les 15-17 octobre 2004 dans le cadre d'un projet financé par le Gouvernement norvégien (contribution volontaire au compte spécial - voir ci-dessus). A noter l'utilisation de « Rrom » dans le titre français de la publication de cette ONG.
<i>Assistance programme on issues relating to Roma refugees and displaced persons</i>	Programme d'assistance sur les questions relatives aux Roms réfugiés ou déplacés	Programme mené dans les Balkans conjointement par le Conseil de l'Europe et le HCR. Depuis 2004, chaque année des objectifs communs sont identifiés par les deux organisations qui donnent lieu au cofinancement de certaines activités (formations, séminaires, ateliers).
<b>Termes et expressions à usage spécifique</b>		
<i>nomadic</i>	itinérant	«nomade» est à proscrire en français (péjoratif) alors qu'en anglais c'est l'inverse, « <i>itinerant</i> » étant jugé plus péjoratif que « <i>nomadic</i> ».
<i>settlement</i>	quartier campement (camp) site d'accueil	« quartier » est utilisé pour les populations sédentarisées et « campement » (ou « camp ») pour les populations itinérantes. Si le contexte n'est pas précisé, on peut utiliser « site d'accueil ».
<i>informal vs. illegal settlement</i>	camps non autorisés vs. campements interdits	La distinction n'est pas toujours très nette dans les textes. « <i>Informal settlement</i> » peut-être précisé par « campement non officiellement autorisé », voire « campement sauvage ».
<i>encampment</i>	stationnement	Le terme de « stationnement » se définit comme l'arrêt prolongé dans le temps des Gens du voyage, de leurs familles et de leurs abris mobiles sur une aire [voir CM R.(2004)14].
<i>site vs. encampment area</i>	aire vs. aire d'accueil	Le terme « aire d'accueil » se définit comme l'emplacement réservé ou créé spécialement pour le stationnement des Gens du voyage; le terme « aire » se définit comme étant tout emplacement utilisé par les Gens du voyage pour leur stationnement: il inclut les aires d'accueil, les aires traditionnelles, les aires occasionnelles [voir CM R.(2004)14].
<i>traditional encampment areas</i>	aires traditionnelles de stationnement	Le terme d'« aires traditionnelles de stationnement » se définit comme les aires habituellement utilisées par les Gens du voyage pour leur séjour. Concernant les Gens du voyage semi-itinérants, les aires de stationnement désignent les endroits où les Gens du voyage prennent généralement leurs quartiers d'hiver (durée maximale d'environ 6 mois).

		[voir CM R.(2004)14].
<i>short-stay areas</i>	aires de passage	Les aires de passage sont celles où ils font halte pour quelques jours ou quelques semaines durant leur période d'activité itinérante (durée maximale d'un mois environ) [voir CM R.(2004)14].
<i>mobile home</i>	abri mobile	Par « abri mobile », on entend tout espace clos servant de domicile aux Gens du voyage et susceptible d'être remorqué [voir CM R.(2004)14].
<i>minimum facilities</i>	équipement minimal en infrastructures	Le terme « équipement minimal en infrastructures » se définit comme un point d'eau, un raccordement au réseau électrique, des sanitaires et une benne à ordures [voir R.(2004)14].
<i>transit/halting site</i>	site de transit/de halte	Le terme « site de transit/de halte » désigne le lieu dans lequel des Gens du voyage sont admis dans l'attente d'être relogés ou de se déplacer à nouveau [voir CM R.(2005)4].
<i>health mediators</i>	médiateurs sanitaires	Le rôle des médiateurs sanitaires est tout à la fois de servir d'interface entre les patients roms et les professionnels de la santé, de fournir une éducation à la santé et d'aider les communautés roms à obtenir les documents et assurances nécessaires [voir CM R.(2006)10]. Ce sont des travailleurs sociaux, généralement d'origine rom, et souvent des femmes, qui ont pour objectif de retisser les liens entre les roms et leurs familles vivant dans des zones (quartiers, villages) isolées et les institutions publiques (médecins, hôpitaux, etc.). On trouve des médiateurs roms dans d'autres domaines (écoles, agences pour l'emploi, etc.).
<i>school assistants and mediators</i>	assistants et médiateurs scolaires	Les deux concepts doivent être séparés selon un rapport de la DG IV (DGIV/EDU/ROM(2004)11) : le terme d'assistant scolaire renvoie à une fonction subalterne qui pourrait maintenir l'inégalité dans laquelle se trouvent les Roms par rapport à la société environnante ; le terme de médiateur scolaire intègre la notion d'équilibre entre les deux parties. L'idée de médiation renvoie à un processus qui a lieu entre deux parties placées sur un pied d'égalité et peut ainsi favoriser la mise en place d'une relation plus équilibrée entre l'école et la communauté rom. Les fonctions sont à différencier : l'assistant scolaire travaille essentiellement dans l'école et la salle de classe. Le médiateur, quand à lui, sert d'interface entre l'institution scolaire et la communauté. Mais le lien entre les deux reste clair : la fonction de « médiation », car les assistants ont aussi un rôle de médiateur par rapport aux élèves et aux parents.

<i>Roma Holocaust</i>	Holocauste des Roms	<p>En romani, il existe deux termes pour désigner l'Holocauste (en fonction des communautés et des variantes linguistiques): « <i>Samudaripe(n)</i> » ou bien « <i>Por(r)ajmos</i> ». <i>Samudaripe(n)</i> signifie « meurtre de tous », à rapprocher du terme « Shoah » (« anéantissement ») employé par les Juifs. <i>Por(r)ajmos</i> signifie « qui dévore ». <i>Por(r)ajmos</i> ayant dans de nombreuses variantes du romani une connotation sexuelle, il est recommandé d'utiliser « <u>Samudaripe(n)</u> ».</p> <p>On dénombre entre 500 000 et 1,5 million de Roms victimes de la Seconde Guerre Mondiale, soit près de 80% de la population totale, représentant parfois plus de 90% de la population rom de certains pays [<i>source : The Holocaust of Gypsies, 1990 publication by Jan-Otto Johanssen collects information on Roma holocaust from: Simon Wiesenthal Institut, Olof Palme Institut, Miriam Novich Foundation</i>].</p>
<i>codification vs. Standardisation [of the Romani language]</i>	codification vs. standardisation [de la langue romani]	Dans un rapport [MIN-LANG (2005)19] du Secrétariat de la Charte des langues régionales ou minoritaires à la DG1, qui fait suite à une audition publique avec le Forum européen des Roms et des Gens du voyage, il est recommandé d'éviter de parler, notamment en français, de « standardisation » de la langue romani, et de préférer le terme « codification », standardisation pouvant être perçu comme « unification » et « assimilation ».
<i>kin state</i>	<u>Etat parent</u> / pays de rattachement	Les Roms diffèrent de la plupart des autres minorités du fait qu'ils n'ont pas en Europe de pays de rattachement et se trouvent dans un grand nombre de pays (on parle de minorité sans territoire compact).
<i>umbrella organisation</i>	organisation faîtière	Organisation au niveau fédéral ou national qui recouvre un ensemble de plus petites unités d'organisations non gouvernementales. « Faîtière » est un helvétisme.
<i>renomadising</i>	renomadisation	Retour de populations sédentarisées à une vie itinérante.